

## 1.4 Musique : ventes physiques, téléchargement...

Pour la première fois en 2018, les ventes en valeur des marchés numériques, c'est-à-dire par le **téléchargement** et l'**écoute en flux** (*streaming*) réunis, dépassent celles du marché physique (*figure 1*). Au cours des années 2000, le chiffre d'affaires des ventes physiques de musique enregistrée (CD, vinyle) a amorcé une baisse qui n'a pas cessé depuis. Il se situe à 314 millions d'euros en 2018, contre 1 144 millions d'euros dix ans plus tôt, en 2007. Le chiffre d'affaires du téléchargement n'a jamais réellement décollé, probablement à cause de l'apparition simultanée du téléchargement en **pair à pair** (*peer-to-peer*). À partir de 2012, le marché du téléchargement régresse, alors que le marché de l'écoute en flux connaît un essor considérable. En 2018, les chiffres d'affaires de l'écoute en flux atteint 301 millions d'euros, quasi-équivalent à celui du marché physique. Cet essor a contribué à interrompre la tendance baissière de ce marché et à stabiliser son chiffre d'affaires global à environ 650 millions d'euros par an depuis 2015.

S'agissant des volumes de consommation, les constats sont globalement similaires. Comme pour le chiffre d'affaires, le nombre d'albums vendus sur support physique chute de 2007 à 2018, tandis que les achats d'albums en téléchargement augmentent légèrement de 2007 à 2012, puis baissent (*figure 2*). Les achats de titres en téléchargement connaissent quant à eux une croissance fulgurante entre 2007 et 2012, puis une chute tout aussi rapide. Les plateformes d'écoute en flux, créées dans les années 2000, prennent vraiment leur envol dans les années 2010. Le volume d'écoutes de titres (d'au moins 30 secondes) augmente fortement,

cette hausse étant concomitante de la chute des autres marchés.

Le prix moyen des produits achetés en téléchargement augmente entre 2007 et 2018 ; le chiffre d'affaires augmente plus vite que le volume de consommation (sauf en 2007 et 2008). La situation est inverse pour le marché physique où le prix moyen de vente baisse depuis 2007. Pour l'écoute en flux, chiffre d'affaires et volume de consommation sont observés à partir de l'année 2013, qui correspond à l'essor des plateformes numériques. La croissance rapide du volume des écoutes a quelque peu décéléré en 2018, entraînant une légère hausse du prix moyen de vente.

Le marché du téléchargement d'albums est plus diversifié que le marché physique. En 2018, le marché du téléchargement d'albums rassemble près de deux fois plus de références, cinq fois plus d'interprètes et 17 fois plus de **labels** que le marché physique. Ainsi, les 0,1 % des références les plus consommées représentent 26 % du volume des ventes d'albums téléchargés, contre 38 % du volume des ventes physiques (*figure 3*). En effet, les maisons de disques sélectionnent les œuvres qu'elles souhaitent produire et financent leur reproduction massive, leur distribution et leur promotion. Le numérique facilite l'autoproduction et la micro-production, ce qui accroît le nombre d'interprètes et de labels. La dématérialisation des supports d'enregistrement et d'écoute ainsi que la généralisation et l'amélioration des accès à Internet, fixes et mobiles, ont aussi rendu plus facile le stockage des œuvres, tant pour les vendeurs que pour les utilisateurs, leur circulation et leur reproduction. ■

### Définitions

**Téléchargement** : produits musicaux similaires à ceux du marché physique (albums et titres), mais sur support numérique, chargés par Internet depuis un ordinateur ou un serveur distant, de façon légale ou illégale.

**Écoute en flux** (*streaming*) : consommation en flux par le biais de plateformes audio, par abonnement ou gratuitement (avec des contraintes, des restrictions d'utilisation et l'apparition de publicité par exemple), par le biais de sites de *streaming* vidéo (YouTube, Dailymotion, etc.), de services fournis par les radios, etc.

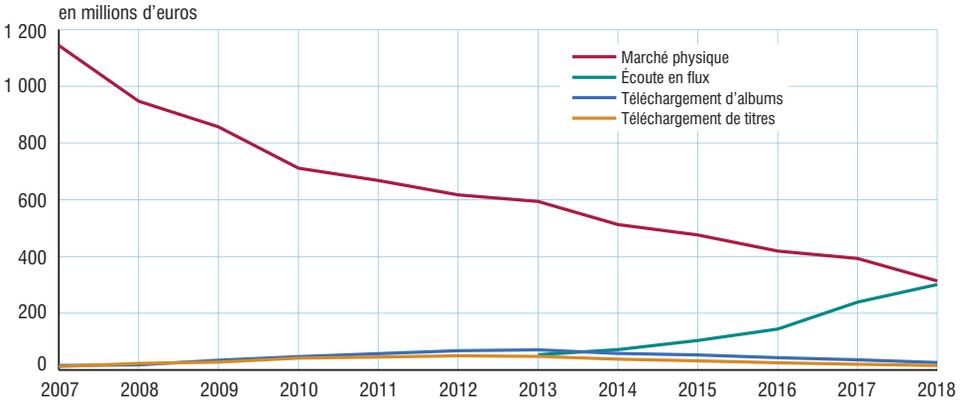
**Pair à pair** (*peer-to-peer*) : technologie permettant l'échange direct de données entre ordinateurs reliés à Internet, sans passer par un serveur central. Elle est notamment utilisée pour le téléchargement illégal de musique, de vidéo, de jeux, etc.

**Label** : société productrice de musique.

### Pour en savoir plus

- « Évolution de la diversité consommée sur le marché de la musique enregistrée, 2007-2016 », *Culture Études* n° 2018-4, Deps, septembre 2018.

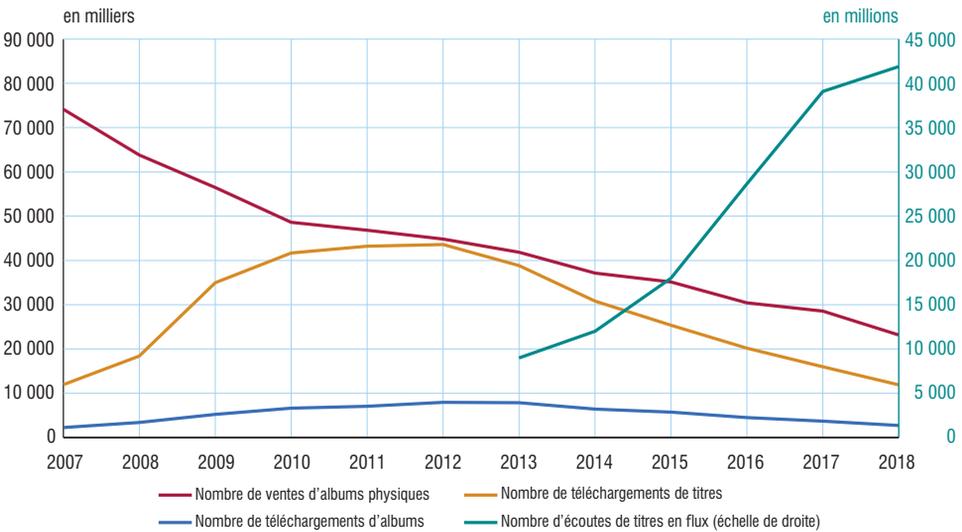
## 1. Évolution du chiffre d'affaires sur les différents marchés de la musique de 2007 à 2018



Champ : France.

Source : panel distributeurs GfK (Growth from Knowledge) pour les marchés physiques et les téléchargements et Snep (Syndicat national de l'édition phonographique) pour l'écoute en flux.

## 2. Évolution du volume de consommation sur les différents marchés de la musique de 2007 à 2018



Note : pour les marchés physiques et de téléchargement d'albums, les volumes correspondent au nombre d'albums vendus. Pour le marché du téléchargement de titres, ils correspondent au nombre de titres vendus. Pour l'écoute en flux (*streaming*), le volume correspond au nombre d'écoutes de titres. On ne peut donc comparer le volume de consommation que des deux premiers marchés.

Champ : France.

Source : panel distributeurs GfK (Growth from Knowledge) pour les marchés physiques et les téléchargements et Snep (Syndicat national de l'édition phonographique) pour l'écoute en flux.

## 3. Comparaison du marché physique et du marché du téléchargement d'albums en 2018

	Nombre de références (en milliers)	Nombre d'interprètes (en milliers)	Nombre de labels (en milliers)	Part dans le volume des ventes du top 0,1 % des références (en %)	Nombre d'albums vendus (en millions)	Chiffre d'affaires (en millions d'euros)
Marché physique	184	67	12	38	23	314
Téléchargement d'albums	340	372	208	26	3	42

Champ : France.

Source : panel distributeurs GfK (Growth from Knowledge).